

2 La fileuse aux doigts d'or

Un court instant, Arachné rougit de sa propre audace. Puis le concours entre les deux fileuses commença : chacune se concentra sur son métier. Athéna tissa un tableau qui la montrait victorieuse, lorsqu'elle remporta la ville d'Athènes face à Poséidon. Tous les dieux l'entouraient.

Ils étaient tissés de fils d'or et de pourpre. La déesse vengeresse prit soin de glisser aux quatre coins de sa toile des avertissements : elle figura les punitions infligées aux mortels qui avaient osé se comparer aux dieux, certains transformés en montagnes glacées, d'autres en oiseaux.

L'œuvre était éblouissante : Athéna pensait l'emporter sans difficulté sur sa rivale. Cependant, lorsque la déesse découvrit le travail d'Arachné, elle pâlit de rage. En effet, sur la toile s'étalaient les amours de Zeus et toutes les métamorphoses du dieu volage pour approcher les belles mortelles.

On le voyait ainsi métamorphosé en taureau pour tenter d'enlever la belle Europe et en cygne pour séduire Lédé.

Quelle insolence ! Oser représenter ainsi les amours adultères du dieu des dieux !

Mais surtout, Athéna enrageait de devoir reconnaître la supériorité de sa rivale.

La fileuse aux doigts d'or, c'était elle, Arachné, une simple mortelle !

Sa toile, qui enchantait l'assemblée, était

d'une beauté incomparable : elle était si vivante que l'on pouvait presque y voir les flots s'agiter !

